

Maman, je pense à toi, je t'écis
D'un trois étoiles à Cachan
Tu vois faut pas que tu trembles ici
J'ai un toit et un peu d'argent

On vit là tous ensemble, on survit
On ne manqu' presque de rien
C'est pas l'enfer, pas l'paradis
D'être un africain à paris

***Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris
Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris***

Sais-tu qu'ils nous ont promis des places
Mais c'est par la voie des airs
Elles ne sont pas en première classe
C'est un oiseau nommé Charter

En attendant que l'oiseau s'envole
Des mains noires aux doigts de fée
Font tourner autour des casseroles
Un soleil au goût de mafé

***Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris
Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris***

Et du dimanche au dimanche aussi
Je ne fais que travailler
Tu vois j'en ai de la chance ici
J'aurai bientôt mes papiers

Maman je sais tu as l'habitude
Trop vite de t'affolée
Surtout n'ai pas d'inquiétudes
Si un hôtel a brûlé

***Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières***

Vous venez chaque année
L'été comme l'hiver
Et nous on vous reçoit
Toujours les bras ouverts

Vous êtes ici chez vous
Après tout, peu importe
On veut partir alors
Ouvrez-nous la porte

***Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Laissez-nous passer !
Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières***

Y'a plus une goutte d'eau
Pour remplir notre seau
Plus une goutte de pluie
Tout au fond de mon puit

***Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Ouvrez les frontières, ouvrez les frontières
Je suis Africain à Paris ...
Oh Oh ...
Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris
Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris
Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris
Oh-oh un peu en exil
Étranger dans votre ville
Je suis Africain à Paris***

"Ici, on chante"

A plusieurs
A plusieurs
A plusieurs
A plusieurs

A plusieurs, amoureux, amateurs
Là ! où le chemin nous porte
A plusieurs, enjôleurs, enchanteurs
Grand de ciel...
A plusieurs, amoureux, amateurs
Là ! où le chemin nous porte
A plusieurs, enjôleurs, enchanteurs
Grand de ciel, grandes portes

Et si, pourtant, nos voix futiles
 Petites graines qui s'envolent
 Et si, longtemps, nos voix utiles
 Alors fleurir de nos paroles
 D'autres destins, Terres fertiles
 Et nos refrains sur le fil

A plusieurs, amoureux, amateurs
Là ! où le chemin nous porte
A plusieurs, enjôleurs, enchanteurs
Grand de ciel

Nos voix, couleur, et l'arc en ciel
 Fleurir lumière en gouttelettes
 Nos joies, nos pleurs fendent le soleil
 Alors sourires pluie de paillettes
 D'autres destins, Terres fertiles
 Et nos refrains sur le fil

A plusieurs, amoureux, amateurs
Là ! où le chemin nous porte
A plusieurs, enjôleurs, enchanteurs
Grand de ciel

Vers toi, l'ami, nos voix s'animent
 Bousculer nos vies, quelques fois
 D'autres matins, d'autres racines
 Sur nos accords dansent les doigts
 D'autres destins, Terres fertiles
 Et nos refrains sur le fil

A plusieurs, amoureux, amateurs
Là ! où le chemin nous porte
A plusieurs, enjôleurs, enchanteurs
Grand de ciel...

A plusieurs, amoureux, amateurs
Là ! où le chemin nous porte
A plusieurs, enjôleurs, enchanteurs
Grande portes

A plusieurs
A plusieurs
A plusieurs
A plusieurs

Viva, Vivala vie...

...va, Vivala vie...

...va, Viva la vie...

Ca vaut la peine, faut s'amuser
Violon, Violette
Et dans nos veines, laisser couler,
Miron, mirettes
Allons chantons...

Ca vaut la peine, décontractés
Mirliton, mimolette
Et dans nos veines, ensoleillées
Miron, mirettes
Allez chantons à tue tête !

Viva, Vivala vie...

...va, Vivala vie...

...va, Viva la vie...

Ca vaut la peine, faut rigoler
Potiron, bicyclette
Et dans nos veines, rabobochoer
Basson, belette
Allons chantons...

Ca vaut la peine, tout barioler
Patachon, patinette
Et dans nos veines, tout mélanger
Torchons, serviettes
Allons chantons à tue tête !

Quand j'avais le goût des étincelles
Que j'étais belle et puis rebelle
Si j'avais toujours mes amours d'avant
Parmi mes amis, mes amours et mes amants

Tous les gens qui ont tué mon innocence
Et mon corps qu'a porté ma souffrance
Ça m'emmène du rire au larme
Ça m'empêche de prendre les armes, encore
Une mise à mort
Dans un corps à corps

J'pensais pas pouvoir le faire
Sans avoir appelé ma mère d'abord
Et je l'appelle encore

À genoux et entourée de fous
Contre tout, fallait rester debout
Moi j'aurais pu fuir le combat
Pas trahir les autres, encore une fois
Pas de cinéma
Pas ces zones-là

J'avais faim de faire la guerre
Sans pouvoir appeler ma mère
D'abord

Mais je l'appelle encore
Et je l'appelle encore

Silence amoral
J'suis pas vraiment normale
Pour sortir des flammes
Sans plus jamais brûler mon âme

Quand je pouvais voir les hirondelles
Le temps d'avant, oui les ombrelles
Y a un goût amer qui reste longtemps
Parmi les amis, les amours et mes amants

Quand j'avais le goût des étincelles
Quand j'étais belle et puis rebelle
Si j'avais toujours mes amours d'avant
Parmi mes amis, mes amours et mes amants